

# Juin

Autor(en): **Landry, C.-F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **34 (1961)**

Heft 6

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-775828>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Im weiten Weinland von Lavaux über dem Genfersee  
Dans le vignoble de Lavaux, au bord du lac Léman  
L'ampia distesa di vigneti del Lavaux sopra il Lemano  
Lavaux vineyards above Lake Geneva  
Photo Bezzola





# JUIN

Par C.-F. Landry

Les étourdis croiraient que le cerisier produit des cerises. Peut-être aussi. Mais le grand cerisier de juin produit premièrement de l'ombre. Une ombre en larges pans, une ombre aux grands plis ronds bien disposés, comme aux aurores boréales, une ombre incroyablement belle pend et se gonfle, et bouge un peu, à peine... Ombre si savoureuse que l'oiseau l'explore comme fait le poisson dans les rochers mouvants. Ombre qui nous guérit de la soif aride des routes blanches qui s'en vont encore entre des blés d'absinthe. Lève les yeux, promeneur ivre de soleil: parmi les feuilles, le gros œil d'une cerise te regarde, comme un oiseau mélancolique au crépuscule. La cerise est songeuse entre les feuilles en fer de lance.

Le cerisier produit aussi les plus longs jours de juin, suspendus entre la Voie lactée et le vent d'aube qui sentira bientôt la terre chaude et le pain des moissons.

Mais surtout, surtout... le cerisier produit des échelles. Comment se lasser jamais de ces élégantes constructions de l'esprit, à peine formulées dans du bois gris, sans poids. Appuyez des échelles dans la grande voilure d'un cerisier de juin... aussitôt vous ne serez plus dans nos campagnes, mais quelque part sur

un navire, vers les îles heureuses. Du haut de ces barreaux, quels horizons jamais vus est-on tout près de découvrir, comme une vigie crierait «Terre, terre!» La corbeille noire de cerises s'étonne au pied de l'échelle, qu'on puisse, tout là-haut vendanger tant de noir et tant de sucre chaud. O cerisier de juin enchanteur des campagnes, ensorceleur d'échelles, il faut avoir connu l'ivresse d'espace qui là-haut vous emporte quand l'air vibre du cliquetis d'éternité de la faucheuse. Cette machine à coudre géante et minuscule pose d'énormes pièces d'une étoffe grise entre les blés, les orges, les forêts, le colza; et les collines seront bientôt comme des crânes de gamins que la tondeuse a veloutés pour les vacances.

Juin! cette odeur des foins plus fine qu'une fumée flotte d'un horizon à l'autre. Et pendant que des anges montent et descendent, coiffés de vieux chapeaux de paille, pendant que le grillon emplit l'espace de son grelot d'or un petit peu cabossé, derrière vous sans un bruit, sans un geste s'installe la présence formidable d'un bel orage noir. Deux camps: ces beaux nuages blancs, literie du bonheur qui échafaudaient oreillers sur duvets, en monceaux arrondis — et l'ennemi: ce pan de

Am Zugersee. Photo Item  
Au bord du lac de Zoug  
Sulle rive del lago di Zugo  
Springtime beauty on Lake Zug

ciel d'ardoise pesant qui rampe et qui dévore la lumière. Ah, que bientôt s'abatte cette avalanche de gros sous noirs dans la poussière, larges gouttes qui conjurent la grêle et qui parfument l'air d'une odeur de baignade... Il pleut sur un toit comme piétinent des milliers

de moutons; et les toiles blanches de la pluie somptueusement comptée mouvementent leurs plis de draperie.

Juin, c'est l'été qui s'ouvre, la jeunesse de l'année presque adulte, et ne connaissant pas encore le plus léger regret.

